



Lot 113 **Bess Larkin Housser Harris**

BCSFA RCA
1890 – 1969 Canadien

Near Moraine Lake

huile sur toile, circa 1929
au verso signé et titré sur l'étiquette de l'exposition annuelle de l'Ontario Society of Artists
44 x 54 3/4 po, 111.8 x 139.1 cm

ESTIMATION: 50 000 \$ - 70 000 \$

Près du lac Moraine se trouve une toile monumentale, une représentation épique d'une montagne imposante à une échelle qui convient à un tel drame. Elle a été peinte par Bess Larkin Housser Harris et exposée lors de l'exposition du Groupe des Sept en 1931. L'émergence d'une œuvre de musée d'une telle grandeur, et avec un tel passé, est une véritable rareté et offre un moment unique pour reconsidérer et célébrer l'héritage de l'artiste.

Harris était reconnue de son vivant comme un membre clé d'un cercle d'artistes et d'amateurs d'art qui, au début du XXe siècle, s'efforçaient d'établir et de définir une nouvelle forme d'art canadien distinct. Harris était à la fois une fervente partisane de ce mouvement, dont le succès est principalement associé à l'héritage

célébré du Groupe des Sept, et une participante active grâce à sa propre production artistique. Ses contributions à l'art canadien sont de plus en plus reconnues et appréciées, et ses œuvres sont reconsidérées dans le canon historique.

Dans les années 1920, Bess et son premier mari, Fred Housser, ont joué un rôle clé dans le soutien du travail du Groupe — en tant que collectionneurs, amis, fellow théosophes et défenseurs publics. Il est important de noter qu'en plus de ce soutien, elle était une artiste enthousiaste et talentueuse à part entière. Avec d'autres membres de son cercle torontois, elle a été encouragée et inspirée à peindre, et à partir de 1926, elle a exposé en tant que contributrice régulière aux expositions du Groupe des Sept.

Dans le même esprit que le Groupe, Harris s'est également lancée dans des vacances de croquis dans certains de leurs lieux de prédilection, y compris un voyage en 1928 dans les Rocheuses canadiennes, où elle a esquissé avec Isabel McLaughlin et Yvonne McKague (plus tard Housser). Sur le chemin du lac Moraine, assises côte à côte, Harris et McKague ont réalisé leurs propres versions de l'impressionnant et imposant Tour de Babel, situé devant le sommet aigu du mont Fay, les sujets que l'on voit ici. Si l'on pouvait jeter un œil par-dessus les rochers dans le coin inférieur droit, l'iconique eau turquoise du lac Moraine, alimentée par les glaciers, apparaîtrait au pied des pentes de débris.

Un croquis de McKague représentant cette même scène se trouve maintenant dans la collection de la Robert McLaughlin Gallery à Oshawa, et il existe plusieurs croquis de cette perspective dans le catalogue de Bess Harris, y compris un récemment donné à la Vancouver Art Gallery. Chacune de ces artistes a par la suite développé des toiles à partir de ce matériel, et les résultats, comme on le voit ici dans *Near Moraine Lake*, sont triomphants. Présentant une scène familière pour ceux qui ont visité ce qui est maintenant l'un des paysages les plus célèbres du pays, cette toile capture si efficacement l'émerveillement que Harris a dû ressentir en découvrant une scène aussi puissante et dramatique. On note des parallèles évidents en termes d'échelle et de sujet avec le travail que son futur mari, Lawren Harris, réalisait à la même époque.

En décembre 1931, cette œuvre a été incluse dans l'exposition du Groupe des Sept à la Art Gallery of Toronto, en tant que l'une des œuvres des invités. Étaient également présentes des toiles emblématiques de Lawren Harris, telles que *Mountain Forms* (figure 1, vendue par Heffel en novembre 2016 à un prix record), *Isolation Peak* (Collection Hart House) et *Mt. Lefroy* (Collection McMichael Canadian Art). La résonance évidente en termes de composition, d'échelle et de sujet entre ces œuvres et *Near Moraine Lake* est frappante, et on imagine que cette affinité a conduit à l'invitation de Bess en tant que membre fondateur du nouveau Canadian Group of Painters en 1933, un mouvement successeur du Groupe des Sept, visant à mieux représenter les artistes à travers le pays qui réalisaient un travail original et sincère. Cela coïncidait avec d'autres changements dans sa vie, et au milieu des années 1930, Bess avait épousé Lawren Harris et déménagé aux États-Unis, vivant d'abord dans le New Hampshire, puis à Santa Fe, avant de retourner au Canada et de s'installer à Vancouver en 1940. Cette œuvre faisait partie de la collection de Lawren et Bess et est depuis restée dans la famille Harris.

Bien que durant sa vie, la pratique artistique de Bess soit souvent passée au second plan par rapport à son rôle de soutien du travail de son mari Lawren, ces dernières années, son art reçoit une nouvelle attention. Son inclusion dans l'exposition monumentale *Uninvited* au McMichael a permis à un plus large public d'apprécier et d'interagir avec ses représentations viscérales, honnêtes et créatives du Canada. Avec l'émergence d'une toile aussi saisissante et impressionnante, nous avons une nouvelle occasion passionnante de mieux comprendre les contributions essentielles de Bess Larkin Housser Harris, ainsi que celles de ses

Heffel

contemporains, à l'établissement d'une approche profonde et distincte de la peinture de paysage dans le contexte canadien.

Nous remercions Alec Blair, directeur et chercheur principal du Lawren S. Harris Inventory Project, d'avoir rédigé le texte ci-dessus, traduit de l'anglais.

Traduit de l'anglais.